

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 68 (2006)  
  
**Rubrik:** L'événement

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

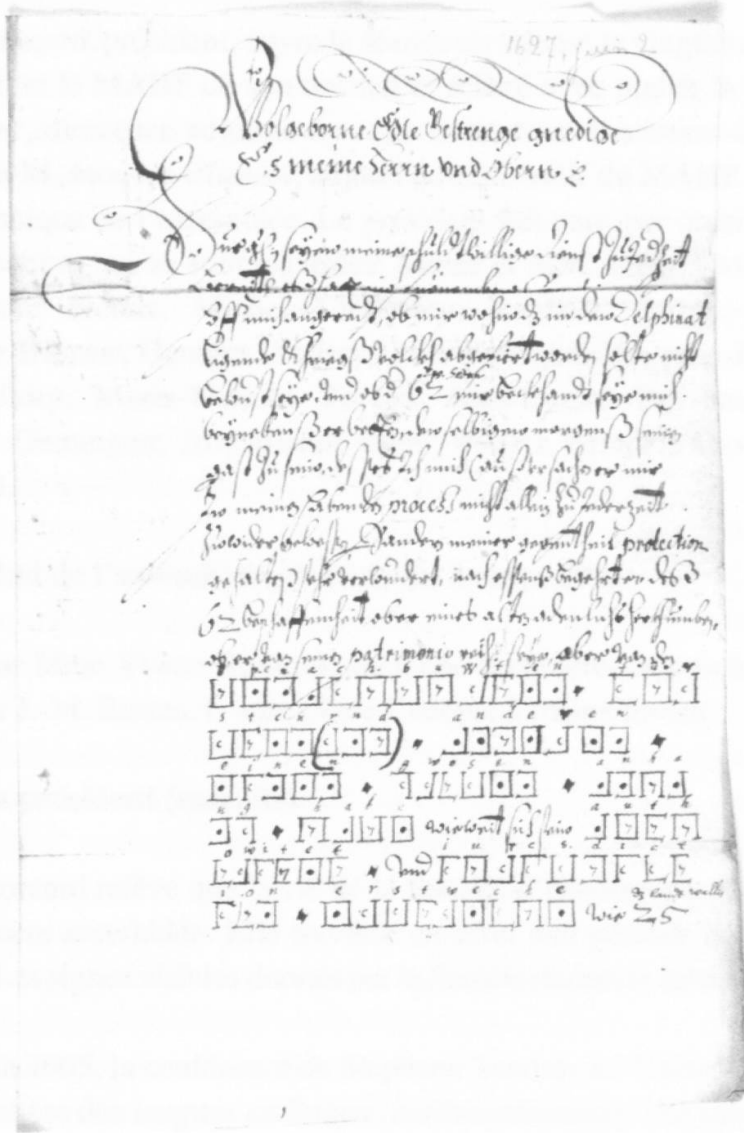
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# L'ÉVÉNEMENT

La Société d'histoire en 2006



ANNALES  
 FRIBOURGEOISES

L'ÉVÈNEMENT  
La Société d'histoire en 2008



Au verso: Koenig écrivait en trois langues... plus en code. Les grands de l'époque étaient friands de systèmes de chiffage pour la correspondance officielle, et même privée.  
AEF, fonds Koenig

PARIS  
BIBLIOTHÈQUE

# PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU CANTON DE FRIBOURG

30 mars 2006, Fribourg

Patrice Borcard, président, ouvre la séance en saluant la vingtaine de membres présents. Il remercie le MAHF de son accueil et relève avec plaisir la présence de Mme Verena Villiger, directrice adjointe de cette institution. Il adresse des remerciements tout spéciaux à M. Jacques Chassot, adjoint administratif du MAHF, responsable de la logistique technique de l'assemblée. Le président fait part, par ordre de réception, des noms des personnes qui se sont excusées: Mmes et MM. Jean-Pierre Dorand, Jérôme Guisolan, Anne Piérart, Michel Chevalley, Raphaël Barras, Yvette Bourqui, Dominique de Buman, Georges Andrey, Jean Bourgknecht, Jean-Baptiste de Weck, Jean-Pierre Uldry, Marie-Thérèse Torche, Jean-Daniel Dessonnaz, Peter Kopp, Hubertus von Gemingen, Jean-Benoît Clerc, Patrick Minder, David Bonny, André Schoenenweid.

## **1. Procès-verbal de l'assemblée générale du 2 mars 2005**

Rédigé par Mme Yvette Bourqui, ancienne secrétaire, ce procès-verbal est lu par son successeur J.-M. Barras. L'assemblée l'adopte à mains levées.

## **2. Rapport du président (extraits)**

Patrice Borcard relève que la vie de la Société d'histoire n'a pas été très publique depuis la dernière assemblée. Elle traverse en effet une période de changement et de réorientation. Les signes visibles donnés par la Société durant la dernière année ont été les suivants:

- le 15 juin 2005, la conférence de Stéphane Tendon, à l'Université de Fribourg, au sujet de la frontière des langues en Suisse, malheureusement très peu fréquentée;
- le 22 octobre 2005, à l'occasion de l'ouverture de trois nouvelles salles du Musée d'art et d'histoire, une matinée scientifique qui a permis d'entendre trois jeunes historiens – Alexandre Fontaine, Franck-Olivier Baechler et Alexandre Brodard – évoquer des sujets liés à l'économie cantonale durant la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle;
- le 1<sup>er</sup> février 2006, au Musée de Bulle, l'apport par Fabien Pasquier d'un éclairage sur l'incendie de cette ville, éclairage qui a été élargi au phénomène de l'incendie comme catastrophe urbaine;

- en décembre 2006, l'envoi à chaque membre des *Annales fribourgeoises* et de la *Chronique fribourgeoise*, deux volumes réalisés par deux équipes que conduisent avec rigueur et efficacité Jean Steinauer et Marius Michaud.

Le travail s'est davantage concentré à l'intérieur du comité, un travail qui devrait porter du fruit et qui – on se plaît à l'espérer – sera perceptible par chaque membre.

En mars 2005, Yvette Bourqui, secrétaire, Laurence Bregnard, caissière, ainsi que Jean-Claude Vial abandonnaient leur fonction au sein du comité, tandis que Francis Python, président, quittait sa charge tout en acceptant de rester au comité. Il s'agissait donc en priorité de reconstituer un comité. Ce fut l'objectif de la séance du 16 avril 2005 à laquelle furent conviées une trentaine de personnes susceptibles d'intégrer le comité. Un tel organe ne peut être efficace que s'il possède des objectifs clairs. Un état des lieux a permis de fixer les priorités suivantes:

- assainissement des finances
- augmentation des membres
- réflexion sur la mission de la SHCF, ses ambitions scientifiques
- constitution d'un comité désireux de relancer la machine.

Anne-Sibylle de Weck Roduit, Jean-Marie Barras et Philippe Trinchan ayant été élus au comité lors de l'assemblée générale 2005, il reviendra à l'assemblée de ce jour de confirmer les autres membres dans leur fonction.

Le comité s'est ensuite réuni sept fois jusqu'en ce mois de mars. De nombreuses réunions ont également eu lieu par groupes pour résoudre des problèmes d'intendance, pour évoquer les possibilités de recrutement ou envisager des soutiens financiers.

La situation de la société est relativement simple, presque mathématique. Chaque année, nos besoins financiers sont de quelque 30 000 francs (*Annales*, 20 000; *Chronique*, 3500; frais divers, 7000). Nos revenus sont essentiellement constitués par les cotisations des membres (260 membres à 40 francs, soit un peu plus de 10 000 francs), les aides de l'Etat (1000) et de la Loro (10 000, qui ne sont pas assurés). L'équation est simple. Il s'agit de doubler rapidement le nombre de membres, de s'assurer le soutien de quelques entreprises, de négocier avec le Service de la culture la publication de la *Chronique fribourgeoise*, dont l'équipe de rédaction dirigée par Marius Michaud assure bénévolement le travail. Il s'agit également de trouver quelques entreprises mécènes, qui accepteraient de soutenir notre société. Un groupe de travail planche sur cette perspective.

Le comité est également persuadé que la SHCF possède des compétences qui lui permettent de trouver d'autres sources de financement. Elle dispose parmi ses membres – et notamment au sein de son comité – de forces aptes à conduire la réalisation d'ouvrages historiques, de plaquettes commémoratives qui sortent de l'ordinaire. La coordination de ces travaux éditoriaux serait prise en main par des membres de la

société, laquelle en retirerait quelques bénéfiques. La somme d'environ 10 000 francs est espérée pour chaque réalisation.

Deux projets sont en cours, un troisième est malheureusement mort-né. Celui qui n'a pas vu le jour concerne l'ouvrage que la Société des tireurs fribourgeois envisageait de publier à l'occasion de son 175<sup>e</sup> anniversaire. Malgré la solidité du concept présenté par Jean Steinauer, et malgré plusieurs rencontres d'une délégation de notre comité avec les représentants des tireurs, le projet n'ira pas plus loin.

Deux ouvrages sont en cours de réalisation. La SHCF a reçu mandat de l'entreprise Fiduconsult de réaliser un ouvrage sur la ville de Fribourg dans la double perspective du 30<sup>e</sup> anniversaire de cette importante fiduciaire et du 850<sup>e</sup> anniversaire de la cité des Zaehringen. Ce travail, placé sous la responsabilité éditoriale de Jean Steinauer, sera notamment écrit par Hermann Schöpfer, et s'appuiera sur la riche iconographie du Musée d'art et d'histoire. Cette institution profitera d'ailleurs du travail réalisé à cette occasion pour monter une grande exposition sur l'image de la capitale fribourgeoise. L'exposition traitera de l'histoire du paysage urbain de Fribourg (le site et le bâti), une histoire traitée à travers ses représentations les plus intéressantes. Le projet devrait devenir réalité dans la deuxième partie de 2007.

Dernière commande reçue par la SHCF : la réalisation d'un ouvrage sur le vacherin fribourgeois, commande toute récente passée par l'Interprofession du vacherin. Il s'agit d'un livre destiné à placer dans une perspective historique un produit agricole typiquement cantonal, qui vient d'être honoré d'une Appellation d'origine contrôlée. L'ouvrage doit être réalisé pour le début 2007.

Quelques points encore, pour conclure et pour donner une idée des pistes sur lesquelles travaille le comité afin d'offrir à notre société le rayonnement qu'elle mérite :

- création et gestion d'un site internet;
- collaboration avec les enseignants fribourgeois, notamment dans le cadre des cours de formation continue qui se déroulent au début de l'été;
- idée d'un prix distribué par la société afin de couronner un travail de sciences humaines publié par un Fribourgeois ou publié dans le canton;
- idée d'organiser des ateliers d'histoire orale, afin de collecter la mémoire de témoins intéressants de l'histoire fribourgeoise;
- amélioration de nos contacts avec les médias, afin de modifier notre image dans l'opinion;
- recherche d'un local digne de la société, où le comité pourrait se réunir et entreposer les stocks d'ouvrages et ses archives.

Enfin, le président a remercié ses collègues du comité pour leur engagement. Son vœu est que l'année 2006 voie se réaliser de nombreux projets. Il souhaite aussi que tous les membres participent à ce renouveau de la Société d'histoire. Toutes les idées et tous les soutiens seront les bienvenus.

### 3. Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes

Le trésorier Michel Vez explique l'état des finances avec une grande clarté. Au 3 décembre 2005, le bilan présente un actif de 27 269 fr. et le passif de 36 875 fr. Au compte pertes et profits, le total des produits s'élève à 27 285 fr. et celui des charges à 22 569 fr. Quant au budget 2006, il présente des recettes totales de 46 500 fr. et des dépenses de 27 200 fr.

Guillaume Roduit donne lecture du rapport des vérificateurs. L'assemblée approuve les comptes à main levée et à l'unanimité.

Michel Vez est chaleureusement remercié non seulement pour son travail de professionnel, mais aussi pour l'accueil fort apprécié qu'il réserve au comité pour chacune de ses séances au siège de Fidiconsult.

### 4. Modification des statuts

La SHCF souhaite que des entreprises, des communes et des paroisses puissent devenir membres. Une lettre e) est ajoutée à l'article 4: «La Société se compose... e) d'entreprises et de collectivités publiques.»

Le nouveau comité compte 13 membres, ce qui nécessite une modification de l'article 10, alinéa 1: La Société est dirigée et administrée par «un comité de 5 à 13 membres», nommés par les membres actifs réunis en assemblée générale. Le scrutin secret peut être demandé.

L'article 13 précise que la cotisation annuelle est fixée par l'assemblée générale. La cotisation ordinaire actuelle s'élève à 40 fr. Pour les étudiants et apprentis: 30 fr. Proposition de cotisation pour les entreprises et collectivités publiques: 100 fr.

Ces modifications sont acceptées à l'unanimité.

### 5. Elections de nouveaux membres au comité

Les nouveaux membres proposés sont:

- Benoît Revaz, 1663 Gruyères
- Michel Vez, Ch. des Verdières 14, 1700 Fribourg
- Pierre Jenny, Pérolles 10, 1700 Fribourg
- Pierre-Alain Stolarski, Av. du Guintzet 23, 1700 Fribourg.

L'assemblée les élit à l'unanimité. Le nouveau comité au complet est présenté ensuite à l'assemblée, avec les charges attribuées à chacun:

- Patrice Borcard, président
- Anne-Sibylle de Weck Roduit, vice-présidente
- Michel Vez, trésorier



- Jean-Marie Barras, secrétaire
- Francis Python, activités scientifiques
- Jean Steinauer, *Annales fribourgeoises*
- Marius Michaud, *Chronique fribourgeoise*
- Aloys Lauper, relations avec d'autres sociétés
- François Genoud, site Internet
- Benoît Revaz, relations publiques
- Philippe Trinchan, communication, relations avec la presse
- Pierre Jenny, organisation des activités
- Pierre-Alain Stolarski, recrutement de nouveaux membres
- Réviseurs: Alain Chardonens, ancien; Guillaume Roduit, nouveau.

## 6. Démissions et admissions

Les démissions présentées depuis la dernière assemblée sont les suivantes: Couvent des capucins de Bulle, Marcel Perret à Charmey, Nicolas Von der Weid à Fribourg, Bibliothèque de la ville de La Chaux-de-Fonds, Valérie Clerc à Genève.

La Société a enregistré 18 admissions (par ordre alphabétique), ce qui amène le nombre de membres à 262: Barras Pierre-Yves (Dr), 1616 Attalens; Bavaud Michel, 1733 Treyvaux; Brodard Alexandre, 1700 Fribourg; Brodard Antoine, 1725 Posieux; Chardonens Vania, 1563 Dompiere; Chevalley Michel, 1617 Tatroz; Clerc Jean-Benoît, 1700 Fribourg; Guex François, 1700 Fribourg; Maillard Bruno, 1701 Fribourg; Oberson Joël, 1696 Vuisternens-en-Ogoz; Pasquier Véronique, 1700 Fribourg; Périsset Jean-Claude (Mgr), 1470 Estavayer-le-Lac; Piérart Anne, 1700 Fribourg; Ramuz-Skulteky Céline, 1752 Givisiez; Stauffacher Yolande, 1700 Fribourg; Trinchan Philippe, 1700 Fribourg; Vez Michel, 1700 Fribourg.

Le président annonce une inscription de dernière heure, celle de Mme Isabelle Chassot, conseillère d'Etat directrice de l'Instruction publique, de la Culture et du Sport (DICS).

Les nouveaux membres sont accueillis par acclamations.

## 7. Divers

Le président commente le programme d'activités 2006 qu'ont reçu tous les membres:

- à Mézières, «matinée du patrimoine» organisée par Aloys Lauper;
- à Estavayer-le-Lac, présentation des châteaux de Savoie par Daniel de Raemy;
- au MAHF, conférence sur François-Pierre Koenig de Mohr, par Verena Villiger et Jean Steinauer;



- conférence sur la Suisse à l'ONU, par Nicolas Gex.

Patrice Borcard évoque aussi l'ébauche d'un projet que réaliserait la SHCF lors du 850<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Fribourg, l'état d'avancement des publications 2006 et la réactivation de la collection «Archives de la SHCF».

M. Florian Defferrard présente ensuite sa conférence sur la population romontoise au Moyen Age. Ses explications – appréciées – portent surtout sur l'évolution du nombre d'habitants étudiée grâce à l'étude de la topographie urbaine. Ses sources sont notamment les grosses et les comptes de châtelainie.

Avry-sur-Matran, le 31 mars 2006

Jean-Marie Barras, secrétaire

## LES SOURCES KOENIG BIENTÔT DISPONIBLES

**Daniel Bitterli (éd.), *Franz Peter Koenig – Ein Schweizer im Dreissigjährigen Krieg. Quellen*, Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg, nouvelle série, vol. 1 (à paraître)**

La publication des sources relatives à François-Pierre Koenig accompagnera la fin de l'exposition que lui consacre le MAHF. Pour la Société d'histoire, ce sera le terme d'un important chantier de recherche, qui aura mobilisé à des titres divers une dizaine de spécialistes depuis trois ans (voir les *Annales fribourgeoises* 2004, page 195). Par rapport au projet initial, l'entreprise a quasiment doublé de volume, en raison d'abord de l'exploration de nouvelles sources par Verena Villiger, mais aussi d'une complexité plus résolument assumée. Cela se mesure aussi, naturellement, en termes financiers. Plus de 80 000 francs ont été investis dans cette campagne scientifique, principalement fournis par la Loterie romande et par la Fondation Claire Sturzenegger-Jeanfavre, à qui la SHCF exprime sa profonde gratitude.

Au total donc, quelque 730 documents provenant de nombreux dépôts d'archives (Fribourg, Berne, Lucerne, Lindau, Prague, Brno, Vienne, Venise, Milan, Turin...) sont transcrits dans un ouvrage qui dépassera 400 pages. Les deux-tiers sont en allemand, le solde en italien ou en français, quelquefois même en langage chiffré (ill. p. 193). Un regeste rédigé en allemand introduit chaque document. Deux index thématiques, en allemand et en français, permettront d'utiliser cette foisonnante matière dans une perspective autre que biographique, c'est-à-dire en y cherchant non pas la trace d'un homme, mais la vie de son temps. «Finalement, c'est cela qui légitime la publication», observe Daniel Bitterli qui l'a dirigée et mise au point. «La bio de Koenig étant faite par ailleurs, sur la base des mêmes documents, le recueil des sources doit informer sur le monde où il a vécu, et sur les événements qu'il a traversés, sans se focaliser sur sa personne.»

Un tel ouvrage s'adresse évidemment à un public de spécialistes, professionnels de l'histoire, enseignants, chercheurs et collaborateurs des institutions scientifiques et dépôts d'archives. Si concrète, et souvent même savoureuse, charnue, que soit la matière de ces documents, son approche requiert certaines connaissances linguistiques et quelque habitude des textes anciens. Par exemple, les lettres de l'officier fribourgeois regorgent de termes techniques (sur la guerre, les chevaux, l'immobilier...) et mêlent joyeusement deux ou trois langues, au besoin dans la même phrase. La syntaxe et l'articulation du propos sont parfois difficiles à discerner, surtout en l'absence de ponctuation. Du moins le travail des transcripteurs a-t-il éliminé la difficulté principale, la graphie de l'allemand ancien. Bitterli précise que «l'écriture de Koenig, dont la main est immédiatement reconnaissable, est très personnelle. Elle ne ressemble pas du tout à celle des

chancelleries, des greffiers et des secrétaires.» Elle n'est pas indéchiffrable pour autant, mais il faut s'y habituer.

Est-il bien raisonnable de consacrer tant de moyens et d'énergie à imprimer ce corpus à l'intention d'un public si restreint? Poser la question, c'est répondre trois fois oui.

D'abord, le temps de cette première modernité (1600-1650, en gros), qui suscite actuellement une intense curiosité chez les historiens dans toute l'Europe, est très mal connu chez nous. Faute d'intérêt? Plutôt de documents utilisables par beaucoup de chercheurs. S'agissant de Fribourg, la pauvreté des travaux et des matériaux ordonnés est d'autant plus dommageable que l'époque est décisive; elle voit la naissance de l'Etat patricien, dans une forme qui ne bougera plus guère jusqu'à la Révolution.

Ensuite, quel que soit l'intérêt d'une banque de données informatisée mise à disposition sur internet, le support papier offre des garanties de longévité inégalables. Dans cent ans, même si le bouquin a jauni, on pourra toujours travailler sur les sources Koenig dans leur version imprimée. Mais qui peut dire où sera, dans vingt ans seulement, cette documentation sous forme virtuelle? Et dans quel état? Avec quelles possibilités de consultation?

Enfin, c'est l'une des raisons d'être d'une «société savante» comme la nôtre (appellation consacrée) que de conduire et de publier des travaux d'érudition afin d'accroître la connaissance de l'histoire locale. En ce sens, la fin du chantier Koenig s'inscrit pour la SHCF dans la continuité d'une tradition. Notre rôle n'est évidemment pas de nous substituer à l'université, qui dispose des ressources humaines, de l'armature scientifique et des équipements matériels nécessaires pour mener de telles entreprises. Mais enfin, il arrive que l'on doive agir par suppléance.

Avec cette publication, la SHCF relance la collection de ses *Archives*, interrompue depuis plusieurs années. Continuité, certes, mais nouveau départ quand même. Et dans un esprit ouvert à la coopération: l'ouvrage est co-édité par l'Institut des Suisses dans le monde (château de Penthes, Genève), dont le directeur Anselm Zurfluh est un spécialiste de l'Ancien Régime.

Jean Steinauer

## CATASTROPHE SANS IMAGES

**Conférence «La ville en feu: une catastrophe urbaine», le 21 janvier 2006, Musée gruérien, Bulle**

L'année 2005 a été pour la ville de Bulle l'année du bicentenaire de l'incendie qui ravagea la cité le 2 avril 1805. Il était légitime pour la Société d'histoire, qui a entrepris durant l'année 2006 un voyage à travers les districts du canton, de s'arrêter au Musée gruérien, le 1<sup>er</sup> février, pour écouter un jeune historien, Fabien Pasquier.

Les personnes désireuses d'entendre un récit plus ou moins anecdotique de la catastrophe qui a fait disparaître la cité bulloise au début du XIX<sup>e</sup> siècle auront probablement été déçues. Elles peuvent d'ailleurs se référer aux chapitres que l'auteur a rédigés pour le livre publié par la ville de Bulle à l'occasion de cet anniversaire.

Le propos de Fabien Pasquier s'est davantage orienté vers une analyse du phénomène de la catastrophe urbaine. Le jeune chercheur, auteur d'un mémoire de licence en histoire contemporaine intitulé «Le grand incendie de Bulle de 1805. Histoire d'une catastrophe urbaine majeure», a également tenté de cerner l'événement à travers les traces qu'il a laissées dans la mémoire collective.

Car au-delà du récit de la catastrophe, l'intérêt de l'historien s'est porté sur la perception de l'événement, sur son interprétation. Est-il la manifestation d'une punition divine? La conséquence d'une mauvaise préparation de la ville dans sa défense contre le feu? Un tel incendie, dont les conséquences touchent autant la démographie que l'urbanisme, la topographie sociale que les mentalités collectives, devient alors un événement social majeur qui en dit long sur son temps et sur les hommes qui l'ont vécu.

Au risque d'une certaine aridité, le conférencier a éclairé son sujet de manière plurielle, sans avoir toujours la possibilité d'apporter des réponses à ses interrogations. Ainsi la question de l'absence totale d'iconographie d'époque de l'incendie demeure une énigme.

Patrice Borcard